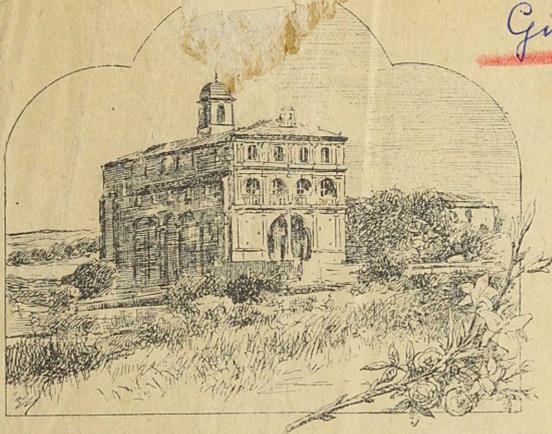


N. D. de Grâces

Gignac

Montpellier



HISTORIQUE DU PÈLERINAGE

Près de la célèbre, gracieuse et antique petite ville de Gignac, sur une colline couronnée par de ravissantes garrigues et montagnes, aux pieds desquelles s'étend la riche plaine du fleuve d'or de l'Hérault, non loin de cette charmante rivière, sur une délicieuse élévation, d'où la vue s'étend au loin depuis les gorges de Saint-Guilhem et les Cévennes, qui l'encadrent, jusqu'à une distance très éloignée dans la vallée, se dresse le splendide sanctuaire de Notre-Dame de Grâce, au premier abord, une vraie réduction de la basilique immense de Saint-Pierre, à Rome, au dire de pieux pèlerins de la Ville éternelle.

Ancien temple de Vesta, dès le 1^{er} siècle de l'ère chrétienne, il fut consacré à la Reine des Anges par saint Flour, le premier évêque de Lodève, et le prédicateur de la foi dans nos contrées, quand il eut converti leurs habitants et éteint le feu sacré idolâtrique des Vestales.

Tourette était alors le nom de la cité romaine.

Des ermites furent les premiers gardiens de la Vierge Mère. En 1210, le centre de la piété mariale fut démolí par les Albigeois.

On ne dut pas sentir à cette époque la nécessité de rétablir le culte de Marie à cet endroit.

Saint François et ses enfants régnaient en maîtres. Saint Antoine de Padoue était l'objet d'une très grande vénération dans la région.

La Sainte Vierge Marie, si traditionaliste, ne l'entendait pas ainsi.

Vers 1360, des signes extraordinaires se manifestèrent chaque nuit sur cette bande curieuse basaltique, qui s'avance en

1374 SP

4

promontoire du côté de la plaine, devenue aujourd'hui le Calvaire, des feux en forme de croix apparaissaient... Qu'allait-il arriver?

Le 8 septembre 1360, un jeune homme, sourd, aveugle et muet, était conduit par son chien sur les ruines du vieux monument, toujours, sans doute, inspiratrices de la piété populaire.

Poussé par un mouvement céleste, il cherche dans le sol, creusant la terre avec ses doigts. Soudain, il s'arrête, il a trouvé un objet matériel dont la forme et les contours polis l'intriguent... Dieu lui suggère une pensée surnaturelle. A cet endroit saint, ce doit être quelque chose de pieux, peut-être miraculeux. Qui sait? Ses infirmités physiques vont disparaître. Il le porte à ses yeux, à ses oreilles, à sa langue... ô merveille !!! Instantanément, ses yeux voient, ses oreilles entendent, sa langue se délie...

Il est devant une statuette en apparence sans valeur, d'une matière assez grossière, d'un art plus que douteux.

Mais elle vient d'accomplir trois miracles à la fois? Tout ému et joyeux, bénissant Dieu, il court à la ville, raconte à tous le prodige. Les habitants accourent vers l'heureux privilégié, vénèrent la relique des temps passés, peut-être l'antique Madone de saint Flour.

Pour lui rendre plus d'hommages, on la place dans la grande église de St-Pierre-ès-liens..., mais le lendemain, elle n'est plus là. On la retrouve à l'endroit même de la découverte. Elle veut donc être honorée là.

Une croix monumentale y sera érigée aussitôt en reconnaissance. Peu de temps après, elle est remplacée par une chapelle pour abriter l'image vénérable.

Cinq ans seulement s'écoulaient, l'oratoire devient une grandiose église, dans les murailles de laquelle on conservera le socle de la croix, qui participe de la puissance divine.

Pendant 200 ans, des manifestations imposantes de foi et de reconnaissance, des merveilles étonnantes seront la gloire et l'honneur de cette chapelle appelée *des Miracles* et attireront des Pèlerins à l'infini...

En 1573, une heure nouvelle de calamités sonne.

Les Calvinistes se sont emparés de Gignac. Ses richesses les avaient tentés. Ils mettent tout à feu et à sang. Ils détruisent ce qu'ils appellent la « Babylone des Papistes ».

Mais peu après, les consuls pieux relèvent leur sanctuaire chéri, le palladium du pays et le construisent encore plus beau. Ils lui donnent même un orgue.

Cependant, en 1613, pour permettre des cérémonies plus nombreuses et plus solennelles, les Patrons de l'église, administrateurs de la ville, veulent établir, comme un collégiale, et sollicitent de la part du cardinal de Bonzi, Evêque de Béziers, dont on dépendait à cette époque au point de vue religieux, l'établissement des RR. PP. Récollets, à N.-D. Elle ne pouvait en recevoir qu'un accroissement d'honneur et les habitants de piété et de vertus.

Les hérétiques, cependant, n'avaient pas désarmé.

Ils eurent, en 1622, de très grands succès. Le Duc de Rohan,

malgré les prouesses des défenseurs de la Vierge, vint s'emparer du temple marial ; Bientôt, les murailles furent mis à bas, église et couvents détruits, mais ce fut pour peu de temps.

Un an après, Louis XIII était vainqueur de ces Révolutionnaires.

En 1623, sur les ordres du Roi, tout était restauré.

Marie récompensa le prince de ce bienfait.

Une petite tertiaire de St François, femme de grande sainteté, puissante en œuvre, fut chargée par la Reine de France, de porter ses vœux et ceux du Roi et de toute la nation, aux pieds de la Madone de Gignac, pour obtenir de sa bonté et de son cœur maternel la naissance d'un Dauphin, attendue en vain depuis longtemps.

Pendant neuf jours, à l'époque des fêtes de l'Assomption, l'enfant de Clermont-l'Hérault, sollicite celle que nous aimons appeler la vraie Reine de France par l'intercession de St Joseph.

Dans une vision célèbre à la chapelle des Miracles, la Mère de Dieu révèle à son humble servante l'accomplissement des désirs royaux, chose particulière, elle ajoute que c'est parce qu'elle a demandé cette faveur par le puissant intermédiaire de son saint Epoux, le Patriarche de Nazareth.

Gignac et sa dévotion donnèrent à la France, le glorieux Louis XIV, un de ses plus grands Rois.

De nouveaux désastres vont éclater en 1789, guerres intérieures et extérieures. Chute de la Royauté, mort, assassinat de Louis XVI. L'échafaud règne partout. C'est l'abomination de la désolation. Les églises sont fermées et vendues...

Cependant la Providence le veut, le culte ne sera presque jamais interrompu à N.-D. de Grâce, quoique à Gignac, on ressentira les durs effets du cataclysme.

Mais Napoléon I^{er} rétablit l'ordre et la Religion.

Notre Vierge miraculeuse recommence à briller avec éclat avec MM. les curés Nouguier, Cros, Alric. Chaque jour sa célébrité augmente, malgré les injures du temps.

Satan a bien essayé de mordre la demeure de la Ste Vierge, au talon, comme nos saints Livres nous le disent de cette auguste femme, mais il est toujours repoussé, et à chacune de ses attaques, correspond une nouvelle gloire et une nouvelle bénédiction.

Nos Evêques vénérés ont su toujours soutenir notre cher Pèlerinage et se montrer les meilleurs Fils de Notre Dame de Grâce.

En 1913-1914, S. E. le Cardinal de Cabrières voulut bien accorder une indulgence de 200 jours à tout acte de piété fait en l'honneur de notre Vierge.

Sa Grandeur, Monseigneur Mignen, ne sera pas certainement en défaut à l'égard de celle qu'il aime à invoquer comme étant une des Patronnes de son Episcopat.

Une partie toutefois, depuis le dernier siècle, de l'œuvre de Notre-Dame de Grâce était en souffrance. Le couvent des Religieuses, le Calvaire, la sacristie.

La divine Providence a permis leur rétablissement et leur restauration.

Depuis 1916, les Sœurs Carmélites apostoliques sont venues, et bientôt, grâce à quelques secours de N.-D. de Grâce elle-même, ou anciens ou nouveaux, et surtout grâce à de grandes générosités accordées à celles qui aiment à se réclamer aujourd'hui comme jadis du manteau protecteur de N.-D. du Mont Carmel, elles ont pu mener à bonne fin toutes les réparations, ou presque, nécessaires.

Le Calvaire a pu, lui aussi, réapparaître dans son état primitif, sinon dans sa perfection.

La Sacristie qui menaçait ruine, et permettait toutes les craintes pour le reste de l'édifice sacré, voit sa voûte consolidée.

Les espérances pour l'avenir, basées sur le passé, ne manqueront pas de se réaliser, et seront, sans doute, le symbole du bien supérieur des âmes de Gignac et de la région, qui est le but suprême des apôtres et des ministres de Dieu.

Les dernières prières du Cardinal, qui furent faites par lui, 15 jours avant sa mort, quand il gravit pour la dernière fois le chemin de Notre-Dame et les premières déjà multipliées de notre nouvel Evêque, se seront miséricordieusement rencontrées pour la récompense éternelle du premier et les bénédictions futures et déjà répandues sur le second.

Faut-il ajouter à cette courte notice, le privilège exceptionnel qu'a fait la Vierge Marie à l'égard de N.-D. de Grâce, lorsque apparaissant, il y a 52 ans, à St-Bauzille, aux pieux voyant, Arnaud, elle a recommandé aux habitants de Montpellier, du canton de Gignac, de la ville de Lodève, le pèlerinage de notre antique sanctuaire ?

Quel honneur notre bonne Mère du Ciel aura bien voulu nous faire, si jamais l'Eglise authentifie cette apparition !

Nous ne préjugeons pas, conformément aux décrets du Pape Urbain VIII, mais il ne nous est pas défendu de solliciter de la maternelle bonté de Marie, de vouloir bien hâter la décision définitive pour la gloire de son nom et le bien de toutes les âmes.

LES TRÉSORS DE NOTRE-DAME DE GRACÉS

1° La Statue miraculeuse, découverte en 1360, ayant rendu la vue, l'ouïe, la langue à un malheureux jeune homme affligé de l'infirmité la plus grave qui put atteindre ces organes.

2° Une niche revêtue aujourd'hui de marbre, grâce à une générosité particulière, abrite l'image de la Vierge, sans aucune apparence, mais riche en puissance et en bonté.

3° La chapelle des Miracles, toute tapissée d'Ex-votos, témoignage en faveur du Cœur maternel de Marie.

4° Au bas de la Niche, Cavité de la Pierre, socle de la première croix, érigée en souvenir du premier grand miracle, comprise dans la construction ; de cette ouverture s'échappe, au dire de la piété populaire, comme une douce effluve, à la-

quelle on attribue des prodiges et principalement celui des guérisons d'yeux.

5° Au-dessous de cet oratoire, jaillit une fontaine, à l'eau cristalline et fraîche, que de tout temps de nombreux miracles ont rendue célèbre.

6° La grande église, immense écrin, renfermant tous les joyaux les plus beaux de la piété, de ses mérites et de la puissance mariale.

7° Le Calvaire de Notre-Dame et ses 14 chapelles stations, qui remplace celles des neuf chœurs des Anges.

8° Le Couvent des Religieuses Carmélites apostoliques.

9° Le livre des archives, qui relie splendidement le passé avec le présent et raconte les splendeurs et les bienfaits de N. D. de Grâce.

COMPLIES

Prière officielle du soir de la Sainte Eglise, en union avec tous les saints du monde entier.

Nous les faisons accompagner du petit cérémonial à l'usage du peuple.

À l'entrée au chœur du prêtre, on se tient debout, puis à genoux avec lui pour disposer son âme à la prière.

Puis le prêtre, au fauteuil, debout ainsi que les assistants.

Le Chantre commence.

Jube, Domne, benedicere.

Benedictio. Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. Amen.

Ils continuent.

Fratres, Sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, quaerens quem devoret : cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine miserere nobis. Deo gratias.

L'Officiant.

Adjutorium nostrum in nomine Domini. Qui fecit caelum et terram.

Pater noster, à voix basse.

Après la récitation par le prêtre du Confiteor, on répond, en ayant soin de se frapper la poitrine aux « mea culpa » avec compunction.

R. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis perducatur te ad vitam aeternam.

P. Amen.

R. Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelum Archangelum, beatum Joannem Bap-

tistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

L'officiant répond :

Converte nos, Deus salutaris noster. Et averte iram tuam a nobis.

Deus, in adiutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri. Sicut erat.

Ant. Miserere.

Tout le monde s'assied.

Psaume 4. — Exhortation à la piété, à la confiance.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Fili hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Trascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino : multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?

Signatus est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiâ in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olæ sui multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, et requiescam ;

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

Psaume 90.

Qui habitat in adiutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timébis a timore nocturno.

A sagitta volante in die, a negotio, perambulante in tenebris ; ab incursu, et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem milia a dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum vidébis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te ! ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem, et basiliscum ambulabis et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum protégam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replébo eum : et ostendam illi salutare meum.

Psaume 133. — Invitation à bénir Dieu.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

Gloria.

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

(*Tout le monde debout.*)

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut pro tuâ clementia
Sis præsul et custodia.
Procul récedant somnia,
Et noctium phantasmata ;
Hostémque nostrum comprime.
Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater piissime,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Capitule. Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos ; ne derelinquas nos, Domine Deus noster. Deo gratias.

br. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. In manus. Redemisti nos Domine Deus veritatis, Commendo. Gloria Patri. In manus.

Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE SIMÉON

Nunc dimittis servum tuum, Domine secundum verbum tuum, in pace :

Quia viderunt oculi mei salutare tuum.

Quod parasti ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem Gentium, et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes ; ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace. (Alleluia.) Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo.

Oremus

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, set omnes insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum.

Amen.

Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino. Deo gratias.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus. Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus. Amen.

On se met à genoux, excepté le dimanche ou le samedi, pendant le chant du Salve Regina, après quoi on récite Pater, Ave, Credo.

LITANIES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Kyrie, eleison.	Speculum justitiæ,
Christe, eleison.	Sedes sapientiæ,
Kyrie, eleison.	Causa nostræ lætitiæ,
Christe, audi nos.	Vas spirituale,
Christe, exaudi nos.	Vas honorabile,
Pater de cœlis Deus, misere nobis.	Vas insigne devotionis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Rosa mystica,
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.	Turris Davidica,
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Turris eburnea,
Sancta Maria, ora pro nobis.	Domus aurea,
Sancta Dei Genitrix,	Fœderis arca,
Sancta Virgo virginum,	Janua cœli,
Mater Christi,	Stella matutina,
Mater divinæ gratiæ,	Salus infirmorum,
Mater purissima,	Refugium peccatorum,
Mater Castissima,	Consolatrix afflictorum,
Mater inviolata,	Auxilium christianorum,
Mater intemerata,	Regina Angelorum,
Mater amabilis,	Regina Patriarcharum,
Mater admirabilis,	Regina Prophetarum,
Mater Creatoris,	Regina Apostolorum,
Mater Salvatoris,	Regina Martyrum,
Virgo prudentissima,	Regina Confessorum,
Virgo veneranda,	Regina Virginum,
Virgo prædicanda,	Regina Sanctorum omnium,
Virgo potens,	Regina sine labe originali concepta,
Virgo clemens,	Regina Sacratissimi Rosarii, ora pro nobis
Virgo fidelis,	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

ORA PRO NOBIS

ORA PRO NOBIS

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Christe, exaudi nos.
exaudi nos, Domine. *Oratio* Ora pro nobis, sancta Dei
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Genitrix,
miserere nobis. y Ut digni efficiamur promissio-
Christe, audi nos. nibus Christi.

HEURE SAINTE

Méthode d'une paroisse de Lyon.

- 1^o Exposition du S.-Sacrement. Chant de l'O Salutaris.
- 2^o Offrande de l'heure.

O mon divin Sauveur, bénissez tous les cœurs généreux, qui sont ici à vos pieds pour vous suivre par la pensée au jardin de l'agonie, afin de s'associer à vos angoisses et à vos tristesses et pour vous témoigner leur compassion et vous dire tout leur amour.

Nous voudrions, pendant cette heure bénie, consoler par nos adorations et nos amendes honorables votre cœur qui souffre, apaiser la colère de votre Père justement irrité contre nous et obtenir de votre divine bonté toutes les grâces qui sanctifient.

Nous vous offrons les intentions du Souverain Pontife. Souvenez-vous de la France, de nos malades, de tous ceux qui souffrent ; Bénissez nos affaires, nos familles et chacun de nous.

(Ici, chacun fait ses recommandations personnelles, on peut lire celles qui sont particulièrement sollicitées).

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous,
Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous,
Saint Joseph, sainte Anne, saint Jean-Baptiste,
Saint Pierre-ès-Liens, saint Laurent, saint François d'Assise,
Saint Antoine de Padoue, saint Roch, saint Louis,
Sainte Elisabeth, sainte Philomène, nos bons Anges ,

Nos saints Patrons, Ange de Gethsémani qui avez consolé Notre-Seigneur au Jardin des Olives,

Sainte Marguerite-Marie, sainte Jeanne d'Arc, saints et saintes de France, priez pour nous.

Prières :

Divin Sauveur Jésus ! daignez abaisser un regard de miséricorde sur vos enfants, qui, réunis dans une même pensée de Foi, de réparation et d'amour, viennent déplorer à vos pieds leurs infidélités et celles des pauvres pécheurs, leurs frères.

Puissions-nous par les promesses unanimes et solennelles que nous allons faire, toucher votre divin Cœur, en obtenir miséricorde pour nous, pour le monde malheureux et coupable, pour tous ceux qui n'ont pas le bonheur de vous aimer.

A l'avenir, oui, tous nous le promettons ! De l'oubli et de l'ingratitude des hommes.

Les assistants : Nous vous consolerons, Seigneur :

De votre délaissement au saint Tabernacle — des crimes des pécheurs — de la haine des impies — des blasphèmes qu'on vomit contre vous — des injures faites à votre divinité — des sacrilèges par lesquels on profane votre sacrement d'amour — des immodesties et des irrévérences commises en votre présence adorable — des trahisons dont vous êtes l'adorable victime — de la froideur du plus grand nombre de vos enfants — du dédain que l'on fait de vos avances pleines d'amour — des infidélités de ceux qui se disent vos amis, — de nos résistances à vos grâces — de nos propres infidélités — de l'incompréhensible dureté de nos cœurs — de nos longs retards à vous aimer — de notre lâcheté dans votre saint service — de l'amère tristesse où vous plonge la perte des âmes — de vos longues attentes à la porte de nos cœurs — des amers rebuts dont on vous abreuve — de vos larmes de compassion — de votre captivité au saint Tabernacle — de votre martyre d'amour.

Oraison :

Divin Sauveur Jésus, qui avez laissé échapper de votre cœur cette douloureuse plainte : « J'ai cherché des consolateurs et je n'en ai point trouvé », daignez agréer le faible tribut de nos hommages, et nous assister si puissamment du secours de votre grâce, qu'à l'avenir, fuyant de plus en plus tout ce qui pourrait vous déplaire, nous nous montrions en tout, partout et toujours, vos fidèles et dévoués consolateurs. Nous vous le demandons par votre cœur, ô Vous qui étant Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, vivez et réglez dans les siècles. Ainsi soit-il.

3° *Chant d'un Cantique.*

4° *Récitation d'un chapelet milité.*

5° *Recommandation. — Prière :*

« O Cœur sacré de Jésus, nous osons vous demander une faveur précieuse par dessus toutes, qu'aucun des pécheurs que nous connaissons ne meure dans votre disgrâce. »

6° *Parce Domine, 3 fois.*

7° *Consécration au Sacré-Cœur :*

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à vous, nous voulons être à vous, et afin de pouvoir vous être plus fermement unis, voici que, en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne vous ont jamais connu ; beaucoup ont méprisé vos commandements, et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré-Cœur.

Seigneur, soyez le roi non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodiges qui vous ont abandonné : faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le roi de ceux que des opinions erronées ont trompés et de ceux que la discorde a désunis ; ramenez-les au port de

la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un troupeau et un pasteur.

Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont encore attachés aux antiques superstitions païennes, et ne refusez pas de les rattacher aux ténèbres pour les conduire à la lumière et au royaume de Dieu.

Accordez, Seigneur, à votre Eglise, une liberté sûre et sans entrave ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que d'un pôle du monde à l'autre, une seule voix retentisse ;

« Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut ; à Lui, gloire et honneur dans tous les siècles. Ainsi soit-il. »

8° *Tantum ergo.*

9° *Bénédiction.*

10° *Louange divine.*

Dieu soit béni ! Béni soit son saint nom !

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme ! Béni soit Jésus dans le Très Saint Sacrement de l'autel ! Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie ! Bénie soit sa sainte et immaculée conception ! Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère ! Béni soit N. D. de Grâce ! Béni soit saint Joseph ! le saint Epoux de la Vierge Marie ! Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints !

PRATIQUE DE LA CONFSSION

Prière préparatoire.

O mon Dieu ! Je vous demande la grâce de bien me disposer, pour que je reçoive avec fruit le Sacrement de la Pénitence. Je vous prie de m'accorder cette faveur par N. S. J.-C., les mérites de sa croix et l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, de tous les Anges et de tous mes saints patrons.

Examen de conscience.

Depuis quand ne me suis-je pas confessé ? Ai-je reçu la sainte absolution ? fait la Pénitence ? accompli dignement le devoir du sacrement de Pénitence.

Premier Commandement. — Ai-je manqué gravement à l'obligation de la Prière, commis des sacrilèges par de mauvaises confessions ou communions ; été superstitieux ? frappé un Prêtre ou un Religieux ? pris du bien des églises ? ai-je péché contre la foi ; ai-je refusé de croire, douté ou mal parlé de la Religion ? craint de paraître chrétien, négligé de m'instruire ; contre l'espérance en comptant trop sur la Bonté divine, qui efface un péché comme cent ou en désespérant de mes fautes ; contre la Charité : en ne faisant pas du bien, en donnant de mauvais exemples, en faisant faire des péchés aux autres ; En ne récitant jamais les actes de ces vertus.

2^e *Commandement*. — Ai-je fait des serments faux ou pour des choses mauvaises, en ne tenant pas ma parole donnée, en en prenant Dieu à témoin ? ai-je dit des paroles injurieuses à Dieu et me suis-je moqué des saints, ou de la religion, de ses pratiques.

3^e *Comm.* — Ai-je manqué par ma faute la Sainte Messe, ou une partie essentielle ; l'ai-je très mal entendue ;

4^e *Comm.* — Ai-je désobéi gravement à mes parents, ou à mes maîtres ; les ai-je insultés, menacés, frappés ; désiré leur mort ou quelque autre mal ?

5^e *Comm.* — Ai-je pensé du mal de mes camarades, leur en ai-je voulu, me suis-je battu avec eux ; ai-je été la cause de quelque mal ou de la mort de quelqu'un ?

6^e et 9^e *Comm.* — Ai-je pensé volontairement et avec plaisir à des choses déshonnêtes, désiré en faire, en ai-je parlé, les ai-je faites, regardées (dire si c'est tout seul, avec combien, garçons ou filles, parents). Quelle a été ma conduite dans le mariage ?

7^e et 10^e *Comm.* — Ai-je causé des dommages au prochain dans ses biens par des torts ou des vols graves ou petits, mais en plusieurs fois, ou avec plusieurs ; ai-je voulu en causer, sans les faire ?

8^e *Comm.* — Ai-je menti gravement, jugé très mal sans raison, calomnié, dit du mal sans motif ; n'ai-je pas voulu réparer, ou ai-je négligé sérieusement de le faire ?

Commandements de l'Eglise. — Ai-je manqué au devoir de la messe par ma faute, les jours des quatre fêtes de l'Eglise. — n'ai-je pas fait gras par ma faute le vendredi, pendant le Carême, le Mercredi et le Vendredi et aux Quatre temps chacun de ces jours ; me suis-je confessé chaque année ; ai-je fait ma communion pascalle ou me suis-je mal acquitté de ce devoir ?

Péchés capitaux. — Suis-je vaniteux, avare ; ai-je recherché les plaisirs coupables ; suis-je envieux, gourmand, colère, paresseux ? Ai-je mal rempli mes devoirs d'état.

3^o *Dispositions à porter à l'absolution* :

a) *de crainte* : Les péchés sont la cause des châtiments divins, l'enfer, le purgatoire, la privation du ciel, la mort, les peines de la vie ;

b) *d'amour de Dieu* : La pensée des perfections adorables du Tout-Puissant outragé par nos fautes, celle de la vie, des souffrances, de la mort de J.-C. sur la croix ne peuvent que nous faire concevoir pour Lui, Sauveur, Rédempteur, les plus grands sentiments de tendresse pour Lui et de haine pour le mal.

Acte de Contrition

O mon Dieu, à la vue de mes fautes et de leurs terribles effets, je les déteste toutes, souverainement, j'en ai la plus grande douleur, j'en ai la honte la plus profonde, ils m'auraient donné la mort éternelle, ou tout au moins m'auraient mérité le châ-

timent du Purgatoire et des malheurs de la vie, m'auraient peut-être fait perdre le Ciel. Ils ont été certainement la cause des angoisses de Jésus-Christ sur la croix, de l'effusion de son sang et de sa mort.

O mon Dieu ! Avec le secours de votre très sainte grâce, de vos lumières, de votre force, avec l'aide de la sainte Vierge Marie et de tous les Saints, j'en prends l'énergique résolution, je ne les commettrai plus et j'en ferai une sincère pénitence, en accomplissant celle imposée par mon confesseur et quelques autres volontaires de ma part.

4° *Confession.* — Elle sera humble, sincère et entière, on ne manquera pas de bien indiquer les circonstances particulières de ses fautes, qui changent l'espèce du péché, après quoi on ajoute : « Mon Père, je m'accuse de tous ces péchés, de tous ceux de ma vie passée (on en dit un, le plus grave possible, auquel on a pensé dans son examen de conscience et dont on a demandé de nouveau pardon) et, en particulier, de celui-là, de tous ceux dont je ne me souviens pas. J'en demande pardon à Dieu et à vous, mon Père, pénitence et absolution.

5° *La Pénitence.* — L'absolution reçue, on se retire avec piété et recueillement, tout heureux des joies du pardon. On en remercie, le bon Dieu, le Cœur de Jésus si doux au pauvre pécheur. Si on le peut facilement, on fait les prières, ou pratiques imposées par le Prêtre en expiation de ses péchés, conditions de la rémission intégrale de ses offenses envers Dieu.

On peut terminer cet exercice par la prière suivante :

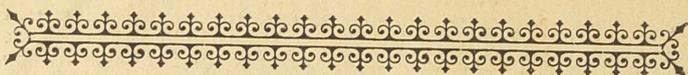
O mon Dieu, je vous remercie vivement de la grâce accordée. Je suis maintenant votre ami, votre frère, votre enfant, votre vie circule en moi. Je puis espérer le Ciel. Merci ! Faites que je profite de vos faveurs extraordinaires, que je me corrige de mes défauts en particulier de celui qui domine tous les autres ! Que j'acquière des vertus, celle qui m'est le plus nécessaire.

Jésus ! Marie ! Joseph ! obtenez-moi tous ces bienfaits.

Mes saints Anges, mes saints Patrons, tous les Saints, priez pour moi.

Mon Dieu ! ayez pitié de moi.





LA SAINTE MESSE

De tous les exercices de piété, c'est le plus important. Il met en joie le ciel, console les âmes du Purgatoire, fait trembler les enfers.

Il apporte à la terre une céleste rosée pour calmer toute douleur, Il pardonne les pécheurs, Il purifie de toutes les imperfections les âmes terrestres. Il fait les grands saints.

Assistons au saint Sacrifice, en ce jour, avec la plus grande perfection.

Prière préparatoire.

« Père éternel, je m'unis aux intentions et aux affections de Marie, mère des douleurs, sur le Calvaire : je vous offre le sacrifice que Jésus, votre divin Fils, a fait de Lui-même sur la croix et qu'il va renouveler sur ce saint autel : 1^o Pour vous adorer et vous rendre l'honneur que vous méritez, en reconnaissant en Vous le souverain domaine sur toutes les créatures, en confessant leur absolue dépendance à votre égard et en cherchant en Vous notre unique fin dernière ; — 2^o Pour vous remercier des innombrables bienfaits que vous nous avez accordés ; — 3^o Pour apaiser votre justice irritée par tant de crimes et lui donner une satisfaction digne d'elle ; — 4^o Pour demander grâce et miséricorde pour moi... pour ceux qui sont dans l'affliction et les larmes, et les pauvres pécheurs, pour tout le monde et pour les âmes du Purgatoire. »

A la grand'messe du Dimanche, le Prêtre arrivant à l'autel, on se lève. A l'Asperge me, on chante, on reçoit avec piété l'eau bénite, en faisant le signe de croix, on répond aux saluts par une inclination de tête.

Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor ; lavabis me et super nivem de alababor. Ps. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. Gloria.

Ostende nobis misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

« O mon Dieu, par l'efficacité de cette eau sainte, accordez-moi le pardon de mes péchés, pour me disposer à recevoir les fruits du saint sacrifice avec profit pour mon âme.

Le Prêtre aux pieds de l'autel commence les saintes prières.

On s'agenouille. Tout le monde répond aux prières :

P. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ ; ab homine iniquo et doloso erue me.

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea ; quare me repulisti, et quare tristis incêdo, dum affligit me inimicus ?

P. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturba me ?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et Deus meus.

P. Gloria Patri, et Filio et Spiritui sancto,

R. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

P. Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

On récite le Miseratur et le Confiteor comme aux Complies.

P. Deus, tu conversus vivificabis nos.

R. Et plebs tua lætabitur in te.

P. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

P. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

On pourrait se contenter de faire la prière suivante :

« O mon Dieu ! ô Jésus ! ô Marie ! ô Joseph ! Anges du Ciel ! Mes Bienheureux Patrons, je suis un pauvre et malheureux pécheur, indigne de paraître devant la Souveraine Majesté. Ayez pitié de moi ! Priez pour moi.

Récitez le « Je me confesse » dans les meilleurs sentiments de contrition. Le Prêtre monte à l'autel et en baise la pierre sacrée : on peut s'asseoir, on dit en même temps :

« Délivrez-nous, Seigneur, de toutes nos iniquités, Nous, pénétrons ainsi avec des cœurs purs auprès du Saint des saints.

Que les mérites des Bienheureux et leurs Reliques nous obtiennent, ô Seigneur, votre pardon ?

Quand on encense l'autel :

« O mon Dieu ! J'unis mes adorations et mes hommages à ceux du Prêtre. Qu'ils ressemblent aux parfums d'agréable odeur de l'encens, éloignent toute atteinte du démon et montent vers le ciel, pour réjouir le Seigneur. »

Le Prêtre lit l'Introït :

« O Roi du Ciel, je me réjouis avec les Anges et les Saints de votre gloire. Je la chante avec leur bonheur »

3 fois : Kyrie eleison ; 3 fois : Christe ; 3 fois : Kyrie.

A l'intonation du Gloria, on se lève, on reste debout, jusqu'au moment où le Prêtre va au fauteuil, on s'assoit avec lui. Chant du Gloria, on incline la tête aux caractères gras :

Gloria in excelsis Deo.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te.

Benedicimus te.

Adoramus te.

Glorificamus te.

Gratias agimus tibi propter magnan gloriam tuam.

Domine Deus, Rex cœlestis. Deus Pater omnipotens.

Domine, Fili unigenite, **Jesu Christe.**

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Qui tollis peccata mundi, **suscipe deprecationem nostram.**

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus.

Tu solus, Dominus.

Tu solus Altissimus, **Jesu Christe.**

Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

P. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

On se lève, on reste debout jusqu'à l'Épître, on s'assied.

Pendant les oraisons :

« Dieu tout-puissant, adorable et éternel, écoutez mes humbles supplications. Je vous les adresse par les mains de J. C. qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit ».

Pendant l'Épître, assis :

Auguste Trinité, j'écoute avec le plus grand respect les enseignements que vous avez bien voulu nous donner par la bouche des Prophètes et des Apôtres et la grâce du Saint-Esprit. Puisse cette divine parole produire en nous : lumière, force et consolation !

(Les chœurs font entendre quelques morceaux).

Je m'unis d'esprit et de cœur avec les anges de la terre pour célébrer les louanges divines en l'honneur de la Vierge.

Alleluia ! Gloire à Dieu. Honneur et bénédiction !

Au milieu de l'autel, le prêtre se prépare à réciter ou chanter l'Évangile, la parole de Dieu, son verbe, qui contient Jésus, comme la Sainte Eucharistie.

« O Dieu, purifiez mon cœur et mes lèvres, rendez-les dignes de vous recevoir et de vous prononcer, ô Jésus. »

Au « Dominus vobiscum », on répond « et cum spiritu tuo » et on se lève. Au « sequentia sancti Evangelii », on dit « gloria tibi, Domine » en faisant un signe de croix sur le front, les lèvres, le cœur.

Que je ne rougisse point de votre croix, ô Seigneur, mon esprit, ma bouche, mon cœur lui rendent témoignage.

Quelle reconnaissance je vous dois, ô Jésus, de nous avoir enseigné la vérité, fait aimer votre doctrine, donné l'exemple de toutes les vertus ! Je veux vivre toujours digne de votre saint Évangile.

Le Prêtre, après avoir été encensé, entonne le Credo, le symbole de la foi catholique, sa manifestation.

On se lève. Quand il ira s'asseoir, on l'imitera. On s'incline aux caractères gras. On peut se mettre à genoux à Et in carnatus est.

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum **Jesum Christum**, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ;

Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt ;

Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de cœlis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex Maria Virgine, et homo factus est ;

Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato, passus et sepultus est.

Et resurrexit tertia die secundum Scripturas :

Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ;

Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit :

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

Et vitam venturi sæculi. — Amen.

Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

On se lève, pour se réasseoir, quand le prêtre dit : Oremus.

Offertoire, cérémonie de l'offrande du pain et du vin, matière du sacrifice.

Pendant que le prêtre dit ce que l'on va chanter, on peut faire cette prière.

« O mon Dieu, daignez agréer avec mes dons mes cantiques de louanges, image de la joie avec laquelle je vous les offre. »

Le prêtre présente le pain : « Recevez, Père Saint, cette hostie immaculée pour mes péchés et pour ceux du monde entier, pour les vivants et pour les morts. » *Il verse le vin, bénit l'eau et la verse dans le calice :* « O mon Dieu, Créateur et Rédempteur

de l'humanité, faites-nous, par ce mystère, nous unir intimement à votre divine nature, comme vous l'avez fait pour la nôtre.

Le prêtre offre le calice : « Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, nous supplions votre clémence d'en faire monter le parfum de suavité, jusqu'auprès de votre majesté pour notre rédemption et celle du genre humain. »

Le prêtre s'humilie et bénit les oblats au nom du sacrificeur céleste : « O Dieu, nous sommes humbles et contrits, accueillez-nous et bénissez ce sacrifice préparé par vous. »

Pendant l'ensencement des oblats : « O Tout-puissant, que cet encens bénit monte vers vous avec notre prière. Qu'elle n'en soit point arrêtée par nos péchés et notre manque de surveillance de nos paroles, au contraire qu'elle soit attirée par le feu de votre charité, pour que votre bénédiction descende sur nous. »

Le prêtre se lave les doigts : « Mon Dieu, lavez mon esprit et mon cœur de leurs souillures afin que je puisse assister dignement à votre sacrifice. Voyez ma faiblesse, mon indigence. »

Incliné au milieu de l'autel : « Très Sainte Trinité, recevez cette offrande en souvenir de tous vos mystères sacrés, pour l'honneur de vos saints et notre salut à tous. »

Le prêtre demande les prières des fidèles : « Que le Seigneur agrée ce sacrifice offert pour sa gloire et l'utilité de la sainte Eglise. »

Orate, Fratres... R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis in laudem et gloriam nominis sui, adætilitatem quoque nostram totius que ecclesia suæ sanctæ. »

Pendant les oraisons, dites secrètes : « Je m'unis au prêtre et vous demande, Seigneur, toutes les grâces qu'il sollicite. »

Pendant la Préface, Cantique d'actions de grâce. Tout le monde est debout et s'incline au « Gratias agamus ».

Ÿ Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

Ÿ Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Ÿ Sursum corda. R. Habemus ad Dominum.

Ÿ Gratias agamus Deo nostro. R. Dignum et justum est.

« O Dieu, Tout-Puissant et éternel, c'est pour tous vos enfants un devoir de vous bénir et de vous remercier de tous vos bienfaits. Unis aux Anges, aux Archanges, aux saints du Ciel et de la terre, nous faisons passer par les mains et le cœur de Jésus, toutes nos prières et avec eux nous chantons (à genoux) :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. *Benedictus* qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

On jait le signe de la croix, en disant « *Benedictus* ».

Canon ou Règle de l'action principale du Sacrifice.

Unis au Prêtre de Dieu : « O Dieu ! ô Père très clément, nous vous demandons de bénir tous nos dons, offerts pour la Sainte Eglise, le Pape, le diocèse, l'évêque, nos chefs spirituels et temporels, nos familles (*on désigne quelques noms*)... Souvenez-vous de toutes ces intentions et de ceux qui sont ici présents. Nous communions en ce jour à la vie de Marie, dans son assumption glorieuse, et de tous les saints qui y assistaient et renouvellent en ce jour au ciel la fête de ce triomphe et nous nous mettons sous leur patronage.

Le prêtre impose ses mains sur le calice et l'hostie : « O Seigneur, nous vous en prions, recevez cette offrande pour notre paix et notre préservation de la damnation, qu'elle devienne digne d'être changée au Corps et au Sang de J.-C. votre Fils. »

Le prêtre consacre l'hostie : « O Jésus, j'adore votre Corps sacré sous cette espèce du pain, et avec lui tout votre Être humain et divin. »

Ceci est mon corps.

On s'incline, on regarde la sainte hostie élevée : on dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (7 ans, 7 quarantaines d'Indulg.).

Le prêtre consacre le vin : « O Jésus ! J'adore votre Sang divin sous l'espèce du vin, et avec lui votre Être tout entier humain et divin.

L'idole grossière
S'ébranle soudain
Et tombe en poussière
A la voix du saint.

Ton culte à sa place
Vient de s'établir,

Le païen se lasse
Pour l'anéantir.

Projet dérisoire !
Un temple nouveau
Sur l'humble oratoire
Renaîtra plus beau.

II

Un jour, de la roche
Et comme en secret
Un jeune homme approche
Aveugle et muet.

Quelle voix l'appelle
Cet infortuné ?
Où son chien fidèle
L'a-t-il amené ?

C'est Dieu qui dirige
Ses pas jusqu'ici
Pour qu'un grand prodige
Y soit accompli.

En fouillant par terre,
Le pauvre égaré
Saisit sur la pierre
Un objet sacré.

O bonheur suprême !
Il revoit le jour ;

La Vierge elle-même
S'offre à son amour.

Sa bouche muette
Dit l'effet soudain
De la statuette
Qu'il tient en sa main.

Il baise, il vénère
L'objet précieux.
Signe tutélaire
Qu'il porte joyeux.

Mais plus beau spectacle !
Son trésor divin
Au lieu du miracle
Prend le chemin.

Et des croix brillantes
Comme des éclairs,
Toutes rayonnantes,
Sillonnent les airs.

III

Ainsi se révèle
Le désir de Dieu :
C'est une chapelle
Qu'il faut en ce lieu.

Deux fois pour Marie
Un temple est construit,
Et deux fois l'impie
Vient et le détruit.

Celui qui subsiste
Depuis trois cents ans
Plus heureux résiste
Aux coups des méchants.

Là, devant la Vierge,
Près de son autel,
Toujours brûle un cierge
Pour fléchir le Ciel.

Avec allégresse,
Ici ces enfants
Reviennent sans cesse,
Fiers et plus fervents.

La foule, entraînée
Par un saint amour,
Plusieurs fois l'année,
Dans ce temple, accourt.

Une eau salubre
Sourd du roc sacré
Sous le sanctuaire
Cher et vénéré.

L'ex-voto retrace
Les bienfaits reçus,
Les trésors de grâce
Sur tous répandus.

IV

Par toi, Notre Dame,
L'incrédule croit,
Le muet t'acclame
Et l'aveugle voit.

Tous ceux qui t'honorent
Deviennent meilleurs ;
Tous ceux qui t'implorent
Gagnent tes faveurs.

Mais ta bienveillance
Se plaît à combler
Ceux qui dès l'enfance
Ont pu t'invoquer.

Si loin qu'ils s'absentent,
Partout et toujours
Joyeux ils ressentent
Ton puissant secours.

Survient une guerre !...
Tremblant pour son fils,
Aussitôt la mère
T'implore à grands cris.

Et tu le protèges
Son petit soldat,
Soit durant les sièges,
Soit dans le combat.

Gignac te vénère ;
Au sein du danger,
Viens, ô tendre Mère,
Viens le protéger.

Montre ta puissance
Devant le malheur ;
Sauve notre France,
Rends son bras vainqueur.

Garde sous ton aile
Le pauvre orphelin,
Prends sous sa tutelle
Le bon pèlerin.

O Mère de Grâce,
Nous sommes jaloux
De garder ta place
Au milieu de nous.

3. — A Notre Dame de Grâce.

Gignac, pour fêter ta patronne,
Entonne tes plus joyeux chants :
La Mère que le ciel nous donne
Nous adopta pour enfants !

Refrain :

Chantons Notre Dame de Grâce,
Elle nous comble de faveurs.
Chez nous, elle a choisi sa place ;
En retour, donnons-lui nos cœurs (*bis*)

Auprès de toi, Vierge bénie,
Nous ne craignons aucun danger :
Partout, dans chaque épidémie,
Ton bras a su nous protéger.
Chantons Notre Dame, etc.

Groupés dans ton beau sanctuaire,
Que nous sommes fiers d'être tiens !
Nous t'apportons, ô tendre Mère !
Nos âmes, nos cœurs et nos biens.
Chantons Notre Dame, etc.

Dans ta chapelle bien-aimée,
Que de pleurs furent répandus !
Notre prière est exaucée...
Combien de vœux te sont rendus !
Chantons Notre Dame, etc.

Ton œil veille sur la colline
Où tu prodigues tes bienfaits,
Et sans cesse ta main s'incline
Pour nous donner la douce paix.
Chantons Notre Dame, etc.

Au pécheur, ému de sa misère
Vierge, accorde le repentir.
Le juste, fait qu'il persévère ;
Assiste-nous pour bien mourir.
Chantons Notre Dame, etc.

Dieu t'a confié sa puissance,
A tes vœux il se rend toujours ;
Et pour toi, notre confiance
N'a d'égale que notre amour.
Chantons Notre Dame, etc.

4. — *Sur l'air*: « **Quand les flots** ».

1
Fils de Notre Dame de Grâce
A vous de tous les alentours,
Sans que jamais rien ne nous lasse
A Vous nous revenons toujours.
O Marie, ô ma bonne Mère,
Nous tombons tous à vos genoux.
Ecoutez notre humble prière,
O Notre Dame, exaucez-nous (*bis*).

2
Vous êtes la miséricorde,
Le doux refuge du pécheur,
De notre cœur le mal déborde,
Il en a ravi la blancheur.
O sainte et puissante Marie,
Nous sommes tous perdus sans Vous.
Rendez-nous la grâce infinie,
Notre Dame, pardonnez-nous.

3
Vous êtes la consolatrice
De tous les pauvres affligés,
Voyez, bonne Médiatrice,
Dans quels maux nous sommes plongés
Hélas ! Hélas ! tout nous désole.
Nous n'avons de l'espoir qu'en Vous,
Dites une seule parole,
Notre Dame, consolez-nous.

4
Vous êtes le secours aimable
Du chrétien dans tous ses besoins.
D'un ouragan épouvantable
Nous sommes aujourd'hui témoins.
O Marie, ô ma tendre Reine,
Confiants nous courons à Vous
Et nous crions à toute haleine,
Notre Dame, secourez-nous.

5
Vous êtes du Ciel la maîtresse
Où nous voulons tous arriver.
Sans votre assistance, ô Princesse,
Impossible de nous sauver.

Grande Notre Dame de Grâce,
Encore nous venons à Vous,
De toutes, la dernière grâce,
Notre Dame ! accordez-la nous.

6
Vous êtes la Vierge guerrière,
Le vrai chef des nobles Français,
En ce jour nos ennemis, Mère,
Voudraient nous détruire à jamais.
Biens, autels, foyers et personnes,
Nous plaçons tout auprès de Vous,
O la meilleure des madones.
O Notre Dame, gardez-nous !

7
Vous êtes reine de victoire
Au ciel, sur la terre, en entier,
A nos armes donnez la gloire
Pour écraser enfin Luther.
Et dans notre cher sanctuaire
Triomphants nous chanterons tous
En un cantique populaire
Notre Dame, merci à Vous !

8
Vous êtes, ô Vierge Marie,
La Mère de la douce paix,
Vous l'accordez à qui vous prie
Et ne se lassera jamais.
Ecoutez les larmes des mères,
Humbles, souffrantes devant Vous,
Nous crions tous, enfants et pères :
Notre-Dame, donnez-la nous.

9
A Vous Notre-Dame de Grâce
Nous sommes tous, vos chers enfants.
Monde, gloire, plaisir, tout passe,
Vous restez à travers les ans.
Toujours soyez notre refuge,
Consolez-nous, secourez-nous,
Nous sommes dans un vrai déluge,
Notre Dame, veillez sur nous.

5. — **Can à Nostra Dame de Graca de Gignac.**

per Fernan Baumes (Meusica dé Maillana).

Refrin
Nostra-Dama de Graça
Es en Teus qu'espéran,
E nous faras la graça
Que toutes implouran.

1
Sios lou sourel de lou qué ploura.
Sios lou remédi das malaous,
E de la mor pio quan bèn l'oura
Daou Paradis tenés las claous.

2
La bella França toun rayaoume
L'ennemic boudrio la tenga
Siagues per Ella coume un haoume
Que de la mor po la saouba.

3
Es tan per teu que per la França,
Que se battedou tous Efans,
D'Elles siagedas la defenza
Nous lous as rendutch triumphans.

4
Aou Col penjaba ta medalha
Dins lou cor abioou toun amour
Peuna siaguet euna meurailha
L'aoutra lous saoubet chaqua jour.

5
Aro Nostra-Dama de Graça
A Teu disén un gran mici,
Més en cantan daban ta chassa
« De guerro enlebo lou souci. »

6
Gignac toujours despioi d'annadas
E tan e tan qu'on sap pas peus.

Dins toutes las doulous passadas
A més tout soun espouer en Teus.

7
Ioi, per la Pas, toutes e toutes
Te demandan de nous saouba
E caouro bé que nous escoutes,
Per tous efans caou te leba

8
Pos pas laïssa mourir la França
Qu'es lou país de Janna d'Arc,
Pos pas laïssa brisa sa lança,
Ni estripà soun estendard.

9
Abén peccat, é nostras faoutas
Oou fa sanna toun tan doux cœur,
Perdou ! Perdou ! Bé nostras gaoutas
Bagnadas das plous doou malheur.

10
En Teus metton nostra esperança,
Teu que jamai mentisses pas
Baïllaras toujours à la França
La bittoria et pioï la Pas.

6. — Le Chemin de la Croix du Calvaire de N.-D. de Grâce.

(Air : *Suivons sur... ».*

Aux pieds de l'autel ou du perron :
Fils de Notre-Dame de Grâce,
Suivons Marie et le divin Sauveur
Sur la montagne de la grâce,
Où fleurit (*bis*) la sainte douleur.

Refrain :

*Sainte Vierge Mère de Dieu,
Remblissez-nous en ce saint lieu
De foi et de charité.*

1^{re} St. Entends, ô ma chère et pauvre âme,
Le triste arrêt de mort pour toi subi,
Jésus, Marie, aux cœurs de flamme,
Ont souffert (*bis*) pour ton sort ainsi.

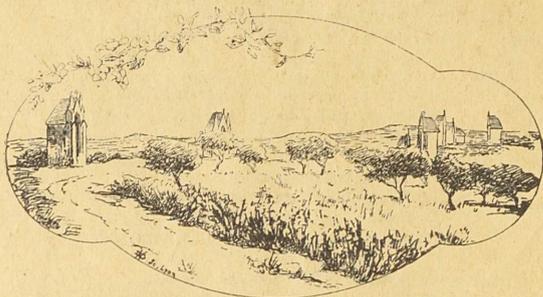
Ref. — Sainte Vierge...

2^e St. Jésus, sur ses fortes épaules,
Reçoit avec bonheur sa grande croix
Allons, s'il le faut, jusqu'aux Pôles
Et portons (*bis*) la nôtre avec foi.

- 3^e St. Du péché la croix est pesante,
Hélas ! hélas ! Jésus tombe bientôt.
Du mal la lourdeur écrasante
Ne pliera (*bis*) jamais le Très-haut.
- 4^e St. Jésus et Marie en présence
Quel insondable abîme de douleur !
Unis par la même inclémence,
A Jésus (*bis*) donnons notre cœur.
- 5^e St. Cyrénéen, tu dois par force
Porter ta part de ce divin fardeau
Pécheur, nul besoin qu'on t'y force
A Jésus (*bis*) sois jusqu'au tombeau.
- 6^e St. O courageuse Véronique
Obtenez-moi toute votre ferveur.
O Jésus ! que mon âme inique
Soit changée (*bis*) en tout votre cœur.
- 7^e St. Anges saints de nos tabernacles,
Vous avez vu Jésus tomber deux fois,
La chapelle aussi des miracles,
Releva (*bis*) son front avec foi.
- 8^e St. Oh ! sur Jésus, pleurons, chrétiennes,
Avec les Saintes Filles de Sion
Mais surtout, que nos mœurs païennes.
Soient l'objet (*bis*) de notre affliction.
- 9^e St. Encore Jésus tombe à terre,
Mais il se relèvera pour jamais.
Ainsi notre cher Sanctuaire
Rebâti (*bis*) vivra désormais.
- 10^e St. O Jésus, richesse infinie
Vous voulez abandonner tout pour moi,
Acceptez toute notre vie,
Notre Amour (*bis*), ô mon divin Roi.
- 11^e St. O Jésus ! on te crucifie,
Et tu daignes souffrir sans murmurer.
Ainsi du temple de Marie,
Mais c'est pour (*bis*) le transfigurer.
- 12^e St. Jésus meurt, ô profonds mystères !
Mais pour ressusciter le lendemain.
Ainsi âmes des sanctuaires,
Vous partez (*bis*) et rentrez demain.
- 13^e St. Que vous faut-il voir, ô Marie ?
Jésus mort reposant sur vos genoux,
Et des chrétiens, hélas ! sans vie
Vous navrant (*bis*), Oh ! pardonnez-nous.
- 14^e St. Dans le creux d'une sainte roche,
Repose le corps sacré de Jésus,
Pour revivre, de nous plus proche.
Qu'Il réside (*bis*) en nous encor plus !

Fin

Revenons de ce cher Calvaire,
Où de nos fautes nous laissons le faix
Rentrons à notre Sanctuaire
Nous aurons (*bis*) la joyeuse paix.



Le Calvaire de Notre-Dame de Gignac

7. — Le Rosaire de Notre Dame de Grâce.

(*Sur l'air de : Contemplons.*)

Préparation

Accourez, Enfants de Marie,
Avec votre saint chapelet,
Avec lui, heureux qui la prie
De tout bien Il a le secret.

Refrain

Grande Notre Dame de Grâce,
Voici nos Rosaire pieux !
Que le saint amour les enchâsse,
Et les porte jusqu'aux cieus !

Mystères Joyeux

1. Saint Flour, comme le grand Archange,
De notre Dieu nous a donné
La pure et divine louange,
Marie et le Verbe incarné.
2. La Vierge Marie visite,
Une seule fois ses parents
Ici, ô bonheur, Elle invite
A venir souvent ses enfants.

3. Un jour descendit en ce monde,
Le Tout-Puissant des rois le Roi,
De toute grâce on reçoit l'onde,
En notre berceau de la foi.
4. La divine, l'heureuse Mère,
Offre son Jésus à son Dieu,
Elle ici reçoit la prière
De ses amis en ce doux lieu.
5. O ! douleur, immense détresse,
Marie perdit son Jésus,
Ici, ô céleste allégresse,
On le trouve, on ne le perd plus.

Mystères douloureux

1. En ce beau séjour de Marie,
Où fleurit aussi l'olivier,
Il subit un jour l'agonie
De l'éternel le grand ouvrier.
2. Les Méchants, à l'âme vilaine,
Frappent Jésus, les audacieux.
Même ici, aux moments de haine,
O Christ, tremblez, terres et cieux !
3. Couronnés d'une dure épine,
En ses Fils, Marie et Jésus,
Sur cette riante colline,
Ont offert leur sang répandu.
4. Là, Jésus, avec ses disciples,
A très vaillamment pris la croix,
Mais furent bénis aux multiples,
Tous les partisans de sa loi.
5. Ici, Jésus, à son grand arbre,
A paru, cloué par le sort.
Et bien plus forte que ce marbre,
Marie, nous montre le port.

Mystères glorieux

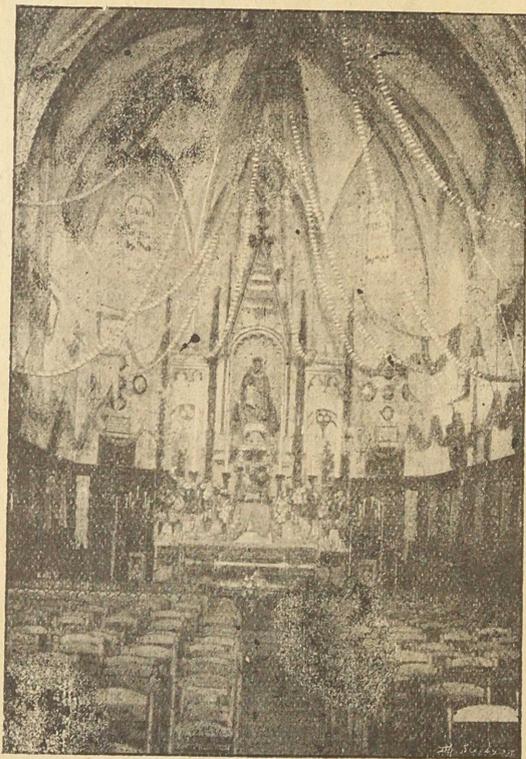
1. Chantons du Christ, du Roi de gloire,
L'heureuse Résurrection,
De Notre Dame la victoire
Sur toute contradiction.
2. La grande Vierge de la Grâce
Par Jésus montant dans les cieux,
Pour nous y donner une place,
Nous fut léguée en ces beaux lieux.
3. Notre-Dame est le grand Cénacle,
Où le Saint-Esprit descendu
Dans le cœur, divin tabernacle,
Répand largement sa vertu.

4. Par les Anges, en souveraine,
Marie est portée à son Fils,
A Notre-Dame Elle ramène
Le bonheur des divins parvis.
5. Jésus au Paradis couronne,
La Reine de ce beau séjour,
Méritons aux pieds de son trône,
Cette grâce pour notre amour.

Final

En terminant notre Rosaire,
Accueillez le meilleur merci,
Que nous soyons plus saints, ô Mère !
Et vous trouvions en Paradis.

Refrain : Grande Notre Dame de Grâce,
Donnez aux Rosaire pieux,
Du Saint Amour qui les enchâsse,
La récompense des cieux.



Chœur et Autel principal de Notre-Dame de Gignac

8. — La France, Royaume de Marie.

O Marie ! O Reine bénie !
Garde aux cœurs des Français la foi des anciens jours,
Qu'il monte jusqu'au ciel ce cri de la patrie : *(bis)*,
Catholique et Français, toujours !

¹
Vierge, la Gaule encor païenne
Jadis eut des autels pour toi ;
Ton cœur, dans la France chrétienne,
Garda sans tache notre foi.

²
Jeanne a ton nom sur sa bannière
Avec le nom du Rédempteur,
Et l'étendard de la guerrière
Refoule un peuple envahisseur.

³
Des hérétique pleins de haine
Voulaient détruire tes autels ;
Mais la France acclamant sa Reine
Repoussa leurs bras criminels.

⁴
Depuis trois siècles la patrie,
Par l'acte de son souverain,

Pour sa patronne a pris Marie :
Notre avenir est dans ta main.

⁵
Souvent, ô Reine glorieuse,
Tu vins sur notre sol Français,
Et ta médaille merveilleuse,
Pour nous aussi tu la gardais.

⁶
Faveur encore plus signalée !
C'est à la France que ton cœur
Du nom royal d'Immaculée
Révèle, à Lourdes, la splendeur.

⁷
Dieu fit la France fille aimée
De son Eglise aux premiers jours ;
Et Dieu dès lors te l'a donnée,
Reine ! Protège la toujours !

L'Angelus

Refrain

Pleine de grâce, ô Vierge incomparable !
L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël *(bis)*,
Jetez sur nous un regard favorable
Et par Jésus, conduisez-nous au ciel.
Au ciel ! au ciel !

¹
Un ange annonçant à Marie
Qu'elle enfanterait Jésus-Christ ;
De la grâce elle fut remplie :
Elle conçut du Saint-Esprit.

Voici, Seigneur, l'humble servante
Soumise à votre volonté ;
Je suis en tout obéissante,
Gardez-moi ma virginité.

³
Alors le Verbe, égal au Père,
Voulant habiter parmi nous,
Prit au chaste sein de sa mère
Le sang qu'il a livré pour nous.

⁴
Priez pour nous, Vierge Marie ;
Priez pour nous votre cher Fils,
Afin qu'il nous donne la vie,
Vainqueur, comme il nous a promis.



VÊPRES

VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

Les Vêpres (*Vespera*, soir), sont une des parties de l'office divin, récitée ou chantée le soir. Les fidèles aiment à y assister le Dimanche, pour mieux sanctifier le jour du Seigneur.

Deus, in adiutorium meum intende.

R. Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri, etc. Alleluia.

De la Septuagésime au Jeudi Saint : Laus tibi, Domine, Rex aeternæ gloriæ. — Puis avant chaque psaume, une antienne.

1.

Psaume 109.

Jésus-Christ, Roi et prêtre pour l'éternité.

Dixit Dominus Domino meo : * sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pænitebit eum : * tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confrégit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implébit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Après chaque psaume : Gloria Patri, etc. Puis on répète l'antienne.

2. *Psaume 112. — Bonté de Dieu.*

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes Gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem :

Ut colloceat eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

3. — *Psaume 121. — Joie à la pensée d'habiter un jour la Jérusalem céleste.*

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atrijs tuis Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivit bona tibi.

4. — *Psaume 126. — Sans le secours de Dieu, rien de solide, rien de durable.*

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

5. — *Psaume 147. — Louange au Seigneur, pour ses grâces, et pour la paix qu'il donne à son peuple.*

Lauda Jerusalem Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit !

Emittet verbum suum et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus,
et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : * justitias et judicia
sua Israel.

Fêtes de la T. S. Vierge.

Ave Maris Stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla cæcis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pele,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces

Qui, pro nobis natus,
Tullit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Miter fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collatémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto
Tribus honor unus. Amen.

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc
beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est, * et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente
cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implévit bonis : * et divites dimisit inanes.

Suscipit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ
suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus
in sæcula.

VÊPRES DU SAINT-SACREMENT

Dixit Dominus. p. 38

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * in consilio jus-
torum, et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet
in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, — misericors et miserator
Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum
suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem gentium : * opera manuum ejus
veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus : — confirmata in sæculum sæculi
* facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum
testamentum suum.

Sanctum, et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor
Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus
manet in sæculum sæculi.

Credidi, propter quod locutus sum : * Ego autem humiliatus
sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus, quæ retribuit
mihî?

Calicem salutaris accipiam : * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pre-
tiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius
ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, —
et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : *
in atris domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

Bonheur de la famille fidèle à Dieu.

Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis
ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es,
et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * et videas bona Jerusalem
omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Lauda Jerusalem (Voir p. 39).

Magnificat. (Voir p. 40).

Hymnes au Saint-Sacrement.

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguisque pretiosi
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibus in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus
Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit :
Fitque Sanguis Christi merum
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.



Sacris solemnibus, juncta sint gaudia. — Et ex præcordiis
sonent præconia ; — Recedant vetera, nova sint omnia, — Corda
voces, et opera.

Noctis recolitur cœna novissima, — Qua Christus créditur
agnum et azyma. — Dedit fratribus, juxta legitima, —
Priscis indulta patribus.

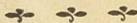
Post agnum typicum explétis epulis, — Corpus Dominicum
datum discipulis, — Sic totum omnibus, quod totum singulis,
— Ejus fatémur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum, — Dedit et tristibus
sanguinis poculum, — Dicens : Accipite quod trado vasculum,
— Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit, — Cujus officium committi,
voluit — Solis presbyteris, quibus sic congruit. — Ut sumant,
et dent cæteris.

Panis Angelicus fit panis hominum,
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis !

Te, trina Deitas unaque, poscimus :
Sic nos tu visita sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.



Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.
Se nascens dedit socium,
Convalescens in edulium,
Se moriens in præmium,
Se regnans dat in præmium.

Venez au Christ, au Dieu qui vous convie :
Votre Sauveur descend sur cet autel
Pour vous donner et sa force et sa vie ;
Venez à moi, je suis le Pain du ciel.

O Pain de Vie,
O mon Sauveur,
L'âme ravie (*bis*)
Trouve en vous son bonheur.

Mon sang divin est vraiment un breuvage
J'offre mon corps, chrétiens, pour vous nourrir,
Et quand ma chair soutient votre courage,
La grâce en vous ne saurait défaillir.

Qui boit mon sang, en moi toujours demeure
Et plein d'amour, moi je demeure en lui,
Il vit pour Dieu jusqu'à sa dernière heure,
Et, dans la mort, au Christ il est uni.

Ames sans forces, accourez à l'Hostie
Et vous direz dans un élan de foi :
Oui, je puis tout en qui me fortifie,
Je ne vis plus, Jésus-Christ vit en moi.

Loué soit Jésus au Saint-Sacrement.

- | | |
|---|--|
| 1. O divine Eucharistie !
O trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'Hostie
Est caché le Roi des cieux. | A la messe, en sacrifice
Pour le monde offre son sang. |
| 2. Jésus veut par un miracle
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au Tabernacle,
Prisonnier de son amour. | 5. Jésus-Christ du Pain des Anges
Nourrit l'âme à son autel,
Dans nos hymnes de louanges
Célébrons le Pain du ciel. |
| 3. Ce bon Maître nous console,
Son amour nous réjouit,
D'un Dieu la douce parole
Nous ranime et nous guérit. | 6. Adorons dans ce mystère
Dieu sous l'ombre de la foi ;
Quel bonheur, dès cette terre,
De s'unir au divin Roi ! |
| 4. Tous les jours, dans le calice
Le Fils du Dieu tout-puissant | 7. Puisseions-nous par votre grâce,
Ravis de votre beauté,
Jésus vous voir face à face
Dans l'heureuse éternité ! |

Ils ne l'auront jamais !

Refrain

Ils ne l'auront jamais, jamais,
L'âme des enfants de la France ;
Redisons ce cri de vaillance :
Ils ne l'auront jamais, jamais !

I

Tant que brillera le soleil
Sur nos champs et sur nos montagnes,
Tant que les fils de nos campagnes
Prieront aux heures du réveil.

Jadis nos pères ² ont souffert,
Leur sang a coulé dans nos plaines,
Mais ils ont su briser leurs chaînes,
L'amour est plus fort que l'enfer.

Pour tomber sous leur joug honteux ⁴
Enfants, vos âmes sont trop belles,
A Dieu vous resterez fidèles
Et vous regarderez les Cieux.

Ces loups sous la peau des brebis ³
Voudraient s'emparer de nos âmes
Et, de nos murs, leurs doigts infâmes,
Ont détaché le Crucifix.

Et nous jusqu'au dernier soupir, ⁵
Nous crierons : « Règne sur la France ;
O Christ ! notre Unique Espérance,
Plutôt que t'abjurer, mourir ! »

Nous voulons Dieu.

Refrain

Bénis, ô tendre Mère
Ce cri de notre Foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père ! (*bis*)
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi !

1. Nous voulons Dieu ! ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel !
2. Nous voulons Dieu ; car les impies
Contre lui se sont soulevés.
Et dans l'excès de leurs furies
Ils le bravent, les insensés !
3. Nous voulons Dieu, pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Combattre l'erreur qui divise,
Prêcher à tous la charité.
4. Nous voulons Dieu ! De sa loi sainte
Jurons d'être les défenseurs,
De le servir libre, sans crainte,
Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs !
5. Nous voulons Dieu dans nos familles !
Dans l'âme de nos chers enfants ;
Dieu donne la grâce à nos filles,
A nos garçons des cœurs vaillants.
6. Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa loi, ses divines paroles,
Sous le regard du crucifix.
7. Nous voulons Dieu : sa sainte image
Doit présider aux jugements ;
Nous le voulons au mariage
Comme au chevet de nos mourants.

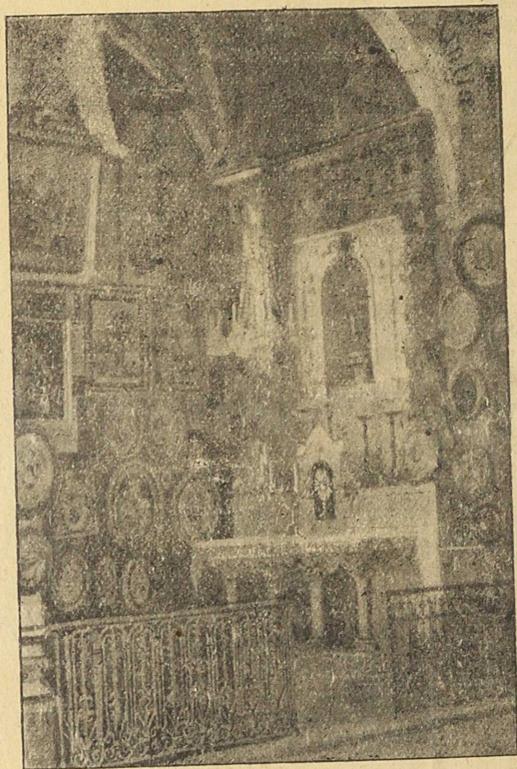
8. Nous voulons Dieu dans notre armée
Afin que nos jeunes soldats,
En défendant la France aimée,
Soient des héros dans les combats.
9. Nous voulons Dieu ! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents,
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.
10. Nous voulons Dieu ! le ciel se voile,
La tempête agite les flots :
Brille sur nous, ô blanche étoile,
Conduis au port les matelots.
11. Nous voulons Dieu ! Que sa clémence
Exauce nos ardents désirs ;
S'il faut du sang pour ta défense,
Seigneur nous serons tes martyrs..
12. Carétiens ! notre antique alliance
Renouons-la dans ce saint lieu,
Et crions au nom de la France :
« Nous voulons Dieu ! Nous voulons Dieu ! »

Royauté de Jésus-Christ.

1. Tandis' que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs l'amour acclame,
Seigneur Jésus, ta royauté.

Refrain

- Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à toi
Jésus, étends ton règne,
De l'univers sois roi !
2. Vrai Roi, tu l'es par la naissance,
Fils de Dieu, maître des humains,
Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.
 3. Vrai Roi, tu l'es par la conquête,
Au Golgotha, brisant nos fers ;
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers.
 4. Vrai Roi, tu l'es par ton Eglise,
A qui tu donnes sa splendeur ;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encor le Rédempteur.
 5. Vrai Roi, tu l'es par ton Vicaire
Dont tu défends l'autorité.
Par lui, tu répands la lumière
De l'infaillible vérité.



La Chapelle des miracles et des ex-voto.

